

BILAN DE CINQ PRÉSIDENCES À LA LIGUE D'AQUITAINE D'AVIRON



PRÉAMBULE POURQUOI CE BILAN ?

Lorsque j'ai pris la responsabilité de la Ligue d'Aquitaine, je me suis rendu compte que je ne détenais aucun document écrit se rapportant à la vie de notre Ligue ; en fait son histoire se transmettait par voie orale.

A la fin de mon mandat, j'ai souhaité transmettre aux futures générations un modeste document faisant état des principales étapes de ces vingt dernières années. Bien entendu, tout n'est pas dit, mais ceci servira de "pensum" rédigé en toute simplicité.

Bonne lecture.

MES PREMIERS PAS

Je suis arrivé à la Ligue d'Aquitaine en 1978, alors que j'étais Président de mon club de toujours l'Aviron Marmandais depuis 1972, auquel j'étais licencié depuis 1959.

Robert Daret, Président de Ligue, m'avait appelé auprès de lui en 1982 pour assurer les fonctions de Trésorier ; bien que ce soit un travail sérieux et important, la tenue des comptes de la Ligue était d'une simplicité incroyable à côté de ce que nous connaissons aujourd'hui : entrées, sorties, demandes de subventions établies par le Président, budgets prévisionnels dans la perspectives des stages sportifs et déplacements...

Les réunions se déroulaient à la bonne franquette, la plupart du temps à Arcachon - soit au club, soit chez Robert - toujours accompagnées d'un bon repas - avec des huîtres - et clôturés après les inénarrables histoires dont était friand Guy Birot, lequel n'engendrait pas la mélancolie !

Une ou deux réunions sportives annuelles se tenaient à Marmande avec nos amis de l'A.C.P.L. (Aquitaine-Charente-Poitou-Limousin) et Midi-Pyrénées où la voix de stentor de notre regretté ami Pierre Jantal - Président de celle-ci, récemment décédé - envahissait la salle pour réussir à s'imposer et faire sursauter James Hennessy perdu dans ses comptes comme très souvent. Quelques coups de gueule mais qui finissaient toujours dans la bonne humeur et une très grande connivence et amitié entre ces diverses structures.

C'était une autre époque où nous n'étions pas encore submergés par le travail administratif ni par les diverses directives que nous connaissons actuellement. Nous pouvions avoir une activité professionnelle tout en menant de pair la direction d'un club ou d'une ligue comme la nôtre - et même en étant vice-président de la F.F.S.A. comme l'était Robert puis, après lui, Didier Mau ; ce qui paraît bien compliqué aujourd'hui ...

COMMENT JE SUIS ARRIVÉ A LA PRÉSIDENTENCE

Robert Daret, élu en 1972, s'est retiré en 1992 pour laisser la place à son poulain de toujours Didier Mau, alors Président de l'Émulation Nautique de Bordeaux ; Didier a occupé ce poste jusqu'en 1998, en même temps que la fonction de Vice-Président de la F.F.S.A. - moi-même ayant abandonné la Trésorerie en 1994 tout en restant simple membre. Puis Guy Birot, de 1998 à mi 1999 - devenu entre temps Président de l'E.N.B., succéda pendant quelques mois à Didier jusqu'à ce que des problèmes sérieux de santé ne l'obligent à quitter ses fonctions. Lino Parise, à l'issue d'une A.G. houleuse à Hendaye, où personne ne voulait s'investir mais où tous se déchiraient (!), a finalement accepté de relever le gant en cours de mandat.

Lors de l'A.G. suivante en 2000 à Libourne, il accepta de se présenter; ce fût pour lui un grand sacrifice d'accepter ce nouveau mandat mais il fit face à ses responsabilités. Pourtant, ce jour là, il fût pris à partie par un très grand champion de notre ligue qui lui reprocha de ne pas savoir parler en public !

Quelle honte ! Outré de tels propos en pleine A.G. je fus le seul à prendre la défense de Lino à cet instant. D'autant que le sportif en question ne brille pas par son éloquence, mais cette injustice me fit hurler d'indignation !

En fait Lino fût élu de justesse - de même que son secrétaire Léandre Delaleau - alors que personne ne voulait de ces postes! ! Indigne comportement de l'être humain ... Par la suite j'eus quelques accrochages avec le champion en question, puis avec d'autres de son environnement, jusqu'à ce que nous nous expliquions entre "*quatre-yeux*" avant de parvenir à un modus-vivendi, puis à une estime et une reconnaissance réciproques pendant presque dix huit ans.

Par la suite, durant l'été 2002, Lino à son tour victime d'une congestion cérébrale, a réussi, depuis l'hôpital de Villeneuve-sur-Lot, à me faire parvenir un message sur mon lieu de vacances, au pied du Mont Aigoual où je me trouvais avec Suzy, mon épouse. Il me fit état de sa situation et me demandait si je pouvais accepter de lui succéder, tous les vice-présidents de l'époque alors contactés - dont un toujours en exercice - ayant décliné sa sollicitation (alors qu'un an avant ils se déchiraient). Après concertation avec mon épouse, devant prendre ma retraite à la fin de l'année, j'ai rappelé Lino pour lui faire part de mon acceptation, ce qui l'a beaucoup apaisé.

Ce n'étaient pas les conditions optima pour prendre une succession.

A mon retour, j'ai provoqué une réunion du Comité Directeur pour faire part de ma décision et solliciter l'aval de celui-ci. Bien entendu ma requête en a soulagé plus d'un et, à l'unanimité, il a été décidé de soutenir ma candidature lors de la prochaine A.G. à Langon, à laquelle assistait le Président de la F.F.S.A. de l'époque Alain Tellier (qui m'accueillit quelques temps après à bras ouverts à la fédération).

En 2004, je me présentais à l'élection de la F.F.S.A. avec succès... non sans avoir, au cours de l'A.G. de ligue préalable, rencontré une opposition inattendue et de dernière minute - comme cela était alors possible - de la part d'un vice-président, toujours en exercice au même poste ! J'ai été informé de cette chasse-trappe au tout dernier moment par mon ami Michou Lacladère qui m'a fait part du bruit qui circulait dans l'assemblée à mon insu... La veille, j'avais réuni de Comité Directeur pour une dernière réunion et avais procédé à un tour de table, en toute bonne foi, pour demander si l'un de nous n'envisageait pas, à part moi élu deux ans plus tôt, de solliciter les suffrages de l'A.G.. Personne ne s'étant manifesté, et nullement inquiet, je levais donc la séance!

Courage, fuyons !!!

Mais cette péripétie aurait pu avoir des conséquences extrêmement nocives pour notre ligue, car des répercussions se sont produites lors des élections fédérales de Mulhouse. Je passe sur des faits qui m'ont profondément marqués (j'ai été traîné devant la Commission des Opérations des Élections, presque comme un délinquant) car j'avais la prétention de faire appliquer à mes deux collègues délégués l'engagement que nous avons pris en Comité Directeur, à savoir de voter pour le candidat désigné par celui-ci! Et j'ai été débouté, chacun des délégués étant libre de voter comme bon lui semblait ! Scandaleux. Finalement, nous avons appliqué une règle proportionnelle, mais contraire à notre engagement rappelé plus haut! J'ai quand même dû avaler quelques couleuvres durant mon mandat, surtout au début.

Au retour de cette mémorable A.G. fédérale, j'ai provoqué un Comité Directeur, à Marmande, au cours duquel il y a eu une sacrée explication ! Des excuses publiques ont été formulées, puis tout est rentré progressivement dans l'ordre selon ma propre volonté, car c'était la seule voie à suivre dans l'intérêt de la Ligue !

Il faut vraiment une sacrée dose de philosophie, de caractère et de volonté pour retrouver un semblant de sérénité et de dignité, et maintenir la ligue sur les rails. Il est vraiment difficile de conserver la tête froide pour résister aux divers tiraillements contradictoires incompréhensibles qui agitent les êtres humains à certains moments de leur vie - je pense surtout aux influences extérieures qui se font ressentir au moment des périodes électorales ... un peu comme aujourd'hui.

D'autres auraient abandonné depuis longtemps, mais je suis fier d'avoir su résister pour maintenir le navire à flot et éviter qu'il ne sombre.

Finalement, malgré tous ces tumultes et ces soubresauts, durant les dix-huit années de ma Présidence, beaucoup de projets ont vu le jour et ont durablement abouti.

Sans vouloir verser dans le péché d'orgueil dont on pourrait sans doute me targuer - ce que certains ne manqueront pas de faire - je souhaite rappeler les grands moments que nous avons vécus.

CRÉATION DES CENTRES D'ENTRAÎNEMENT (C.E.D.) ET DU PÔLE ESPOIR

Durant la période où j'étais trésorier, j'avais déjà sollicité la création d'un Pôle Espoir dans notre Ligue, mais j'avais toujours rencontré une fin de non-recevoir sans en connaître les raisons. N'étant pas directement aux commandes, je rengainais ma demande et restais sur ma faim devant ce silence. Je pense que ma requête dérangeait et ne s'inscrivait pas dans l'optique fédérale, mais sans aucune certitude.

Lorsque j'ai eu en mains les destinées de la Ligue, j'ai pris cette antienne et suis remonté au créneau, sans plus de succès dans l'immédiat, mais je rangeai ce projet dans un coin de mon cerveau.

Avec d'autres personnes (Dominique Cologni, ancienne championne de l'aviron féminin, Michou Lacladère, Bernard Guyonnaud, Bernard Delsuc et les Cadres Techniques : Bernard Meynadier, Jean Perrot et José Oyarzabal) on décida de créer trois centres départementaux d'entraînement destinés aux jeunes générations, au plus proche de leur domicile et de leurs études, en prenant des clubs volontaires pour leur support : S.N.Bayonne, E.N.Bordeaux et S.N. Bergerac. Ces centres étaient encadrés par les entraîneurs locaux, supervisés par les trois cadres. Dans un premier temps, on s'appuya sur le matériel des clubs et, par la suite, sur du matériel mis à disposition par la Ligue. Très vite, ce type de fonctionnement sportif - allant de pair avec le contrôle des études - porta ses fruits et les clubs environnants y trouvèrent leur compte. Mais, petit à petit, au bout de quelques années le recrutement s'étiola et ne concerna plus que des rameurs des clubs hébergeurs, qui ne correspondait plus à notre état d'esprit ... Ce système prit fin durant les années 2017/2018 mais cela avait tout de même tenu 14 ans !

Entre-temps, toujours convaincu qu'un Pôle Espoir avait sa place dans notre ligue, profitant du fait que j'étais élu au Comité Directeur de la F.F.S.A., avec le soutien de nos amis et du Directeur Technique National Pascal Berest, profitant du fait de la présence sur place d'un entraîneur hors pair avec Jeannot Perrot, il fut décidé de créer ce Pôle à Bergerac, qui n'est pas une ville universitaire mais dispose d'un panel étendu de lycées. Nous nous adressons donc à un public cadets/juniors, pensionnaires dans les collèges et lycées environnants.



Cinq juniors du Pôle dans le 8+ aquitain

Il fallait absolument que ce Pôle ait une double identité sur Bergerac mais aussi sur Bordeaux où siège le Rectorat. C'était la condition « sine qua non » pour l'ouverture d'un pôle et emporter l'adhésion pour les aménagements d'horaires de la compétence du Rectorat. Ce Pôle prit donc la dénomination de "Pôle Espoir d'Aquitaine Bergerac - Antenne de Bordeaux"

Je me souviens parfaitement de cette extraordinaire et tumultueuse réunion de Bergerac réunissant une trentaine de personnes (beaucoup trop à mon sens) où participèrent le Rectorat, l'Inspection d'Académie, les Proviseurs, les Professeurs pour le monde enseignant; les élus Régionaux, Départementaux, Municipaux; puis le monde sportif de l'aviron : D.T.N., cadres techniques, responsables de la ligue... Finalement, en fin d'après midi, la naissance du Pôle était acquise!

Quelques temps après, on inaugura ce Pôle de Bergerac en grandes pompes, avec discours élogieux et réjouissants, pour notre plus grande joie et notre plus grande fierté d'avoir ainsi, en définitive, obtenu gain de cause. Maintenant, rien n'est acquis, et ce pôle reste fragile...

C'est pourquoi j'ai toujours tout fait pour le maintien et le bon fonctionnement de notre Pôle. Je crois que nous avons planté, cet été, avec nos amis Bergeracois, les derniers jalons pour assurer sa pérennité.

Je souhaite que nos successeurs montrent la même pugnacité pour conserver cette structure en notre sein.

TROUPE DE THÉÂTRE "DUO-DES-NON" (2016)

Durant une nuit, j'avais rêvé aux sketches de la troupe du "Duo-des-Non" entendus la veille sur « Sud-Radio »... Je connaissais cette troupe de trois personnages ubuesques et désopilants nous régaland d'histoires simples à l'accent gascon exagérément prononcé. J'étais allé les voir deux fois à Marmande et avais pris mon soult de rires aux larmes !

Pensant que nous pouvions avoir là une possibilité d'organiser, pour la Ligue, un spectacle réjouissant qui devrait nous attirer un nombreux public friand de ce genre de divertissement où les acteurs se régalent à mêler à leurs personnages les principaux acteurs de la vie locale, pris pour cibles pour le plus grand bonheur des "locaux" ! Ne connaissant pas leur adresse, j'appelais "Sud-Radio qui les accueillait tous les après-midi.



J'expliquais ma requête et mon interlocutrice me fournit aussitôt leurs coordonnées. Je contactais illico le responsable qui n'était autre que l'un des acteurs. Déjà, ce premier entretien, d'emblée extrêmement sympathique, me confirma ma prémonition ! Rendez-vous fut rapidement pris pour la mise au point de leur participation : tarifs, hôtel-restaurant, salle de spectacle, exigences diverses... Il ne restait plus qu'à trouver une salle d'au moins 1 000 personnes, de trouver le personnel susceptible de battre la campagne pour coller les affiches du spectacle, et surtout de trouver un club support pour organiser tout ça. Songeant immédiatement au club de Bergerac et je m'en ouvris à mon ami Jean Rousseaux qui adhéra immédiatement.

Il se démena seul avec la municipalité locale, trouva la salle, rameuta ses troupes, leur assigna les diverses tâches et la date retenue (un samedi soir) ; la salle fût pleine en un clin d'œil ! Mais il me fallait au préalable contacter les clubs aquitains pour leur expliquer le but de la manœuvre ; bien sûr, il n'était pas question de les faire se déplacer des quatre coins de la Région, mais de leur demander leur collaboration solidaire en nous faisant parvenir suffisamment de lots assez tôt afin, durant l'entracte, d'organiser une loterie destinée à augmenter notre pactole ! La solidarité existait bel et bien à l'époque et je réussis à convaincre un maximum de clubs d'adhérer à notre entreprise. Pour palier les frais avancés par le S.N.Bergerac (déplacements des bénévoles pour aller coller des affiches 50KM à la ronde, confectionner des sandwiches pour l'entracte...) il fut convenu que la recette de l'entracte (nourriture et boissons) resterait entre les mains du club. Toutefois, les lots offerts par les clubs (jambons, conserves, vins et même une planche à ramer fournie par un constructeur de bateaux de nos amis!) étaient tellement importants, qu'il fût décidé de scinder ceux-ci en deux : une partie pour une loterie sur place, l'autre partie (dont la planche à ramer que je ne voyais pas emportée par un papy vainqueur(!)) devant faire partie d'une seconde loterie organisée - dans ma tête - avec tous les clubs, par correspondance.

La soirée nous a rapporté 10 000 € de bénéfice : pari gagné !

Puis, le lendemain, avec Jean-Pierre Gagnayre, notre trésorier, nous contactons tous les clubs en leur proposant de participer à une loterie; chaque club devait acheter un nombre de billets équivalant à deux fois leur nombre de licenciés ; les lots étaient ceux que nous avons mis de côté lors de la fameuse soirée. Tous les lots furent distribués et payés, la planche à ramer gagnée par le club de Bourg sur Gironde qui venait de naître - ça tombait bien. Au final, cette seconde partie du spectacle nous a rapporté 5 000 € !

Au global, un gain de 15 000 € pour la Ligue : mémorable!

Nous aurions souhaité recommencer l'expérience avec le même partenaire, mais les conditions avaient changé et les risques paraissant plus importants, nous avons dû renoncer.

Cela se passait durant l'hiver 2006. Une dynamique était née !

DÉVELOPPEMENT DE LA LIGUE MUTUALISATION DU MATÉRIEL ET DES MOYENS

Actions diverses

Durant toutes ces années, la Ligue n'a cessé de développer diverses actions au profit des clubs en permettant à ceux-ci de se doter, à moindre frais, de divers matériels de toutes natures (bateaux courts pour les trois C.E.D. et le Pôle Espoir, pour les clubs qui en ont fait la demande, bateaux d'aviron de mer, bateaux handi, skiffs Filippi mis à disposition des athlètes du collectif aquitain dans la perspective des J.O.) réalisés en plusieurs épisodes au cours des années 2006, 2011, 2014, 2016, pour un montant global d'environ 350 000 €. Ces opérations rendues possibles grâce à la participation de la Région, du C.N.D.S., des remises obtenues auprès des constructeurs, des fonds propres de la Ligue et aussi des emprunts obtenus et remboursés dans les délais.



Attelage néo-aquitain

Il faut ajouter un dernier contingent en 2018 d'un montant de 150 000 € concernant l'achat de 75 ergomètres (dont 16 au profit de la Ligue complétant les huit déjà en sa possession pour développer les actions "Rame en 5ème"), 3 skiffs handi, 3 bateaux aviron de mer, un huit Filippi pour la Ligue, trois remorques ergo, un remorque "Delberg" pour le transport des bateaux de la ligue, auxquels il faut ajouter un bateau de sécurité avec moteur et remorque, basé à Bordeaux pour les besoins du Centre Universitaire mis en place avec succès par Yoann Crépu... Financement assuré selon le même principe que précédemment.

Il faut également ajouter l'achat d'un nouveau minibus en remplacement du précédent avec l'aide de la Région.

L'ensemble de ces investissements, depuis 2004, représente un capital de plus de 530 000 € !

Cette mutualisation des moyens est tout à fait particulière et typique de l'esprit aquitain qui a présidé à toutes nos actions.

Dans les idées novatrices il faut aussi ajouter celle qui a présidé à la mise en place d'un système de permis bateaux de sécurité à des prix intéressants doublés d'une convention avec les clubs dont dépendaient les candidats; de cette façon, les clubs se trouvaient impliqués et contraints, en cas de défaillance d'un conducteur ayant obtenu le permis, de fournir un conducteur lors des compétitions, têtes de rivière notamment. Cette opération fut reconduite une fois mais elle dut être abandonnée pour non respect des engagements des bénéficiaires.

Siège social

La Ligue d'Aquitaine a eu son siège pendant de nombreuses années au CROS Aquitaine, boulevard Wilson à Bordeaux où les conditions d'accès et de stationnement étaient difficiles, surtout aux heures de pointe. Le bureau d'une dizaine de mètres carrés qu'elle occupait moyennant un loyer modeste, certes, ne permettait pas les réunions de Bureau ou de CD.

En 2006, elle décida donc de transférer son siège à Marmande pour des raisons économiques et géographiques, les déplacements vers Marmande n'étant pas beaucoup plus longs que ceux vers le CROS à certaines heures.

Elle a disposé d'un local de plus de cinquante mètres carrés entièrement rénové que la Municipalité a mis à sa disposition gratuitement et sans charges pendant un an reconductible.

En 2016, elle a de nouveau transféré son siège à la Maison Régionale des Sports – 2 avenue de l'Université à Talence, nouveau siège du CROS. Elle dispose maintenant d'un bureau, d'une réserve et surtout de la disponibilité de salles de réunion et de l'amphithéâtre permettant l'accueil de plusieurs dizaines de personnes, dans un bâtiment moderne et confortable, mais pour un loyer bien supérieur.

DIVERS TYPES DE PRATIQUES

La Ligue Nouvelle Aquitaine d'Aviron s'est toujours montrée novatrice dans le développement des diverses pratiques, la plus usitée étant celle de l'aviron de rivière.

Les grandes compétitions auxquelles elle participe sont notamment celles relatives à la Coupe de France des Régions que tout le monde connaît depuis longtemps.

Il en est une autre qui a été abandonnée depuis quelques années : celle de la rencontre annuelle entre les quatre ligues trans-pyrénéennes (Catalogne, Euskadi, Midi-Pyrénées et Aquitaine) devenue Match Euskadi-Aquitaine qui a été en usage durant de longues décennies, puis abandonnée... Sans doute y aurait-il matière à recréer ces rencontres pour conserver le contact avec nos voisins et amis espagnols et à remettre au goût du jour une compétition à caractère international pour maintenir un certain intérêt auprès de nos rameurs.

Par contre, une autre vient d'être créée qui en est à ses balbutiements et qu'il faut veiller à développer si le Coronavirus nous le permet : il s'agit de la Hossegor Rowing Cup qui est à la veille d'obtenir ses lettres de noblesse en lui donnant, elle aussi, un caractère international affirmé !



Sur le chapitre aviron de mer il faut se féliciter de la participation à diverses compétitions importantes ; à noter la participation d'équipes de ligue des cadets aux masters hommes et femmes, d'équipes de ligue à un championnat du monde qui n'est pas chose courante et également aux jeux interceltiques, devenus les "Atlantics-Games".

Notons également qu'en 2006 la Ligue d'Aquitaine, avec celle de Charente-Poitou présidée par Serge Dubin, s'est montrée à l'origine de la création de la Coupe de France Mer dont la première se tint, le même année à La Rochelle ! Notre pugnacité fit que la F.F.A. alloua même, pendant plusieurs années, des indemnités de déplacement dans le style de ce qui se pratique pour la Coupe de France des Régions ! Puis la fédération décida d'arrêter cette compétition au prétexte qu'elle ne réunissait pas suffisamment de candidats !...

CRÉATION ET PÉRENNITÉ DU LOTO DE LIGUE

La mise en place des lotos de la Ligue (dont le premier a eu lieu à Bazas - pourtant éloignée de toute base nautique) rencontra un énorme succès, où nous avons dû refuser du monde il y a une douzaine d'années. Ceci grâce à l'entregent de Hervé Tassel, alors Vice-président et en même temps Président de la Commission Communication. Il nous a présenté Jean-Pierre Labat de L.B.S. avec qui, durant tout ce temps, nous formons équipe.

Je me souviens très bien, avec quelque ravissement a posteriori, de la réunion du Comité Directeur à Arcachon, au cours de laquelle, avec Hervé nous avons présenté ce projet... Il a bien failli être rejeté et il a fallu déployer un luxe de persuasion et d'arguments pour convaincre tout le monde et démontrer que, par la convention qui allait nous lier les uns avec les autres, la Ligue ne prenait absolument aucun risque financier.

Depuis, personne ne l'a regretté puisque, en moyenne le bénéfice annuel (loto+bar) s'élève à environ 10 à 12 000 € (sauf cette année où nous avons dû l'annuler pour cause de Coronavirus), soit un rapport cumulé de 100 à 150 000 € !. Là aussi, comme dit plus haut pour Bergerac, merci au club d'Arcachon, à ses dirigeants et bénévoles pour leur total investissement. Nous ne sommes pas très nombreux à venir prêter main forte le soir du loto ; une douzaine de personnes tout au plus, avec une majorité d'Arcachonnais.



Loto géant à La Teste : 1 700 personnes

Ambiance à l'entracte

Il ne s'agit pourtant que de s'investir sur un temps très court - le plus gros du travail consistant en la confection de sandwiches réalisés par le club d'Arcachon - les pâtisseries étant achetées à un artisan du Marmandais.

Mais il faut avoir la foi et se motiver pour le bien de la Ligue !

TRÉSORERIE

En 2002, elle se situait aux environs de 40 000 €, mais Lino avait acquis sous son mandat un huit Empacher.

Aujourd'hui, avec un état de Trésorerie de l'ordre de 180 000 € je pense que nos successeurs pourront bénéficier d'une situation confortable aussi bien sur le plan matériel pur que sur le plan financier dont vous pourrez découvrir le rapport positif présenté lors de l'Assemblée Générale par nos Trésoriers Régine Reyreaud et Pierre Drapé, que je félicite pour leur compétence et le sérieux de leur gestion.

Mais attention à l'avenir immédiat. Ce coussin apparemment confortable est absolument nécessaire pour faire face aux dépenses immédiates : remboursements des deux échéances d'emprunt à honorer, (soit annuellement de 23 000 € desquels il faut déduire la participation des clubs s'élevant à 13 000) salaires des cadres techniques et de développement, charges de fonctionnement du Pôle, des stages et autres (voir budget prévisionnel).

Il est à noter que nous n'avons pas procédé, cette année, compte tenu de la situation sanitaire, à l'augmentation des cotisations dans les clubs.

De plus, il est rappelé que pour parvenir à faciliter l'adhésion des deux nouvelles ligues (Limousin et Poitou-Charentes) les cotisations de l'ancienne ligue d'Aquitaine ont été neutralisées pendant cinq ans depuis 2017, et qu'il a été concédé à la Ligue du Limousin une indemnité de 5 000 € répartie sur 3 ans afin de permettre à cette dernière la tenue de stages qui n'étaient plus subventionnés par la Région compte tenu de la fusion.

Cependant, il faut noter que le total des cotisations versées par les anciennes ligues est inférieur au montant des subventions que leur versaient leurs conseils régionaux qui n'a pas été répercuté à la Nouvelle-Aquitaine, ce que nous ne pouvions imaginer lors de la fusion des ligues.

Enfin, il est fondamental que la ligue conserve un fond de roulement acceptable et indispensable pour éviter les frais de découvert bancaires inexistantes depuis 2002 et probablement avant.

BASSINS ET INFRASTRUCTURES



Bassin des Dagueys à Libourne

Bien entendu, et comme vous avez pu le constater en maintes occasions, je ne saurais oublier mon ami Pierre Motron qui, depuis qu'il est entré au Comité Directeur et même avant, a été de tous les combats, dont le plus marquant et le plus abouti a été, à mon avis, le concours apporté à l'aménagement et la conclusion du Bassin des Dagueys à Libourne ! Bien sûr, le lieu n'est pas la propriété de la Ligue, mais c'est l'illustration de ce pour quoi la Ligue est destinée, en tout cas dans mon esprit :

apporter sa collaboration et son savoir-faire au mieux-être des clubs qui la composent pour le plus grand bénéfice de notre sport. On ne compte pas les heures de trajets sur place, de rendez-vous avec architecte et services municipaux, réunions avec les édiles, rencontres sur place avec le Président de la FFA et le DTN - et le temps passé à la rédaction et la confection des divers plans et documents... Pierre ayant assumé le plus gros du travail ! S'il avait fallu financer un bureau d'étude, cela aurait coûté une fortune !

Mais nous avons toujours reçu le meilleur accueil par M. le Maire Gilbert Mitterrand et ses adjoints et services. Tout ceci était une excellente aventure qui a duré cinq ans (au lieu des dix que nous avions envisagés au départ, en 2007.) dont nous conserverons un très bon souvenir toute notre vie!

D'autres opérations de moindre importance ont aussi été menées à Hendaye (garage), Soustons (tour d'arrivée), Sainte-Livrade (sanitaires enfin accessibles aux handi), Sainte-Foy-la-Grande (projet de ponton en cours...).

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES CLUBS

En définitive, très peu de clubs nous invitent à participer à leur assemblée générale (heureusement dans un sens, car il ne serait pas possible de répondre favorablement à tous la même année). Mais, normalement ils ont le devoir de nous informer...

Pour ce qui est des instances dirigeantes de la Ligue, elles ont le devoir d'y répondre d'une manière ou d'une autre ; je me suis efforcé, dans la mesure du possible, de répondre favorablement, ou d'envoyer un représentant de la Ligue.



Assemblée Générale 2016 à la SN Bayonne

Personnellement, j'ai dû assister à quelques unes d'entre elles souvent accompagné de Pierre Motron : Bayonne Av., Bayonne SN, Mimizan CN, Soustons AC, Arcachon Av. Claouey CN, Libourne CN, Cognac YRC, Langon CN, La Réole AS, Ste. Foy CN, Bergerac SN, Marmande Av., Agen Av., Ste.Livrade Av., Villeneuve Av., Port de Callonges EN et Penne-Saint Sylvestre CN... Peut-être en oublié-je ? Qu'ils veuillent bien me pardonner. Mais il est vrai que cela est important de répondre aux clubs , idem pour les manifestations qu'ils organisent... C'est une reconnaissance qu'on leur doit ainsi qu'à leurs dirigeants.

Heureusement que l'on bénéficie d'une déduction fiscale pour l'instant, mais tout de même...

FUSION-ABSORPTION DES LIGUES

Au cours des années 2015/2016 l'État s'est prononcé pour la restructuration des Régions et ce un peu dans la hâte à mon sens. Ce qui a entraîné un nouveau contour de certaines de nos ligues, quelques une d'entre elles ayant échappé par miracle (?) à cette complication administrative.

En ce qui nous concerne, nous avons englobé dans notre périmètre les ligues du Limousin et de Poitou-Charente, redessinant ce qui avait été il y a peu, un regroupement des ligues mais d'une portée bien différente de celle d'aujourd'hui!

J'avais envisagé d'abandonner mes fonctions à la présidence de la Ligue en fin d'année 2016, mais devant l'ampleur du travail en chantier, je n'ai pas pu me décider à abandonner mes collègues au milieu du guet, ce qui à mon sens aurait ressemblé à une désertion !

J'ai donc renouvelé mon mandat en 2016 - puis en 2017 après la modification des statuts de notre nouvelle ligue.

Durant la période préparatoire, Pierre et moi avons multiplié les démarches, les rencontres avec nos homologues charentais et limousins, les discussions, les concessions de tous bords. Nous avons négocié tout ce qui était négociable, nous avons fait le maximum pour parvenir à un accord honorable les uns et les autres, mettant en commun l'intégralité de notre important matériel et de notre trésorerie pléthorique par rapport à celles de nos partenaires. Comme dit plus haut, nous avons fait des sacrifices afin de leur permettre de se mettre à notre niveau en ce qui concerne les cotisations ; l'équité sera établie dans un an, mais je sais que les clubs charentais et limousins trouvent difficile de rattraper leur retard...

C'est le prix à payer et je sais que certains de ces clubs acceptent mal ces conditions qui ne sont pas de notre fait, mais ce sont les circonstances qui commandent. L'ancienne Ligue d'Aquitaine qui, depuis quatre ans, n'a pas pu augmenter ses cotisations comme normalement elle aurait dû le faire... Mon ancien métier de notaire m'a été d'une grande utilité pour mener à bien ces négociations compliquées. Mais nous y sommes parvenus sans trop de "casse" alors que d'autres ligues se sont déchirées. Il n'en fallait pas beaucoup pour faire tout mettre en échec. De plus, les mentalités sont différentes et je m'en rends compte aujourd'hui. Nous avons du mal à faire adhérer ces ligues à notre mode de fonctionnement malgré l'apport positif indéniable de l'Aquitaine, notamment du dispositif sportif (matériel de grande qualité, Pôle Espoir ouvert à tous, stages abondants, idées novatrices et rémunératrices, ...)



Ligue Nouvelle-Aquitaine, ancienne A.C.P.L

CONCLUSION

Au surplus la création de ces super-structures n'a fait qu'éloigner les gens les uns des autres ; comment réussir à réunir des personnes aussi distantes, géographiquement ? Comment faire des réunions en "présentiel" comme on dit maintenant, alors que l'on peut se réunir en "différentiel"? Les rapports humains en ont pris un coup et il est difficile de lutter contre ça et cette exacerbation des esprits que l'on en ressent...

Pour ma part, j'aurais souhaité continuer mon mandat jusqu'à son terme de 2021 puisque le report des J.O. nous y autorisait ; cela n'a pas été voulu par notre comité directeur qui a rejeté, à une voix près, ma proposition pour la première fois depuis dix huit ans... J'en ai éprouvé un très profond dépit. Les élections fédérales se dessinent en filigrane et exacerbent les impatiences au détriment de la reconnaissance ; les rapports humains en prennent un coup, à nouveau, tout comme pour mon élection en 2004, ce que je disais plus haut. « L'Histoire est un éternel recommencement ! »

Il n'empêche, j'ai profondément et passionnément aimé cette tâche que vous (et d'autres avant vous) - m'avez confiée. Je m'y suis investi corps et âme - peut-être un peu trop, je m'en rends compte aujourd'hui.

Je souhaite que mon successeur rencontrera le même bonheur que celui que j'ai éprouvé. Mais un homme seul, aussi titré soit-il, ne pourra pas mener une ligue comme la nôtre - surtout depuis la réforme territoriale - s'il ne sait pas s'entourer d'une équipe dévouée, compétente et de confiance ! En fait c'est là aussi, et d'abord, un travail d'équipe !

Enfin, pour conclure, je souhaite que la Ligue, avec sa nouvelle équipe, mettra tout en œuvre pour améliorer ses résultats et sa renommée.

Michel LAGAÛZÈRE

Président de la Ligue
Nouvelle-Aquitaine d'Aviron
2002 -2020